

Château Vert et Château Blanc

C'est dans les Châteaux que se trament les histoires de dynasties, de guerre et d'amour.

Leur structure est labyrinthique, leur géographie stratégique.

A Chateauroux je présenterai le camp du Château Vert et le camp du Château Blanc.

L'un ferait le siège de l'autre, ou l'inverse. L'un ferait la cour à l'autre, ou l'inverse.

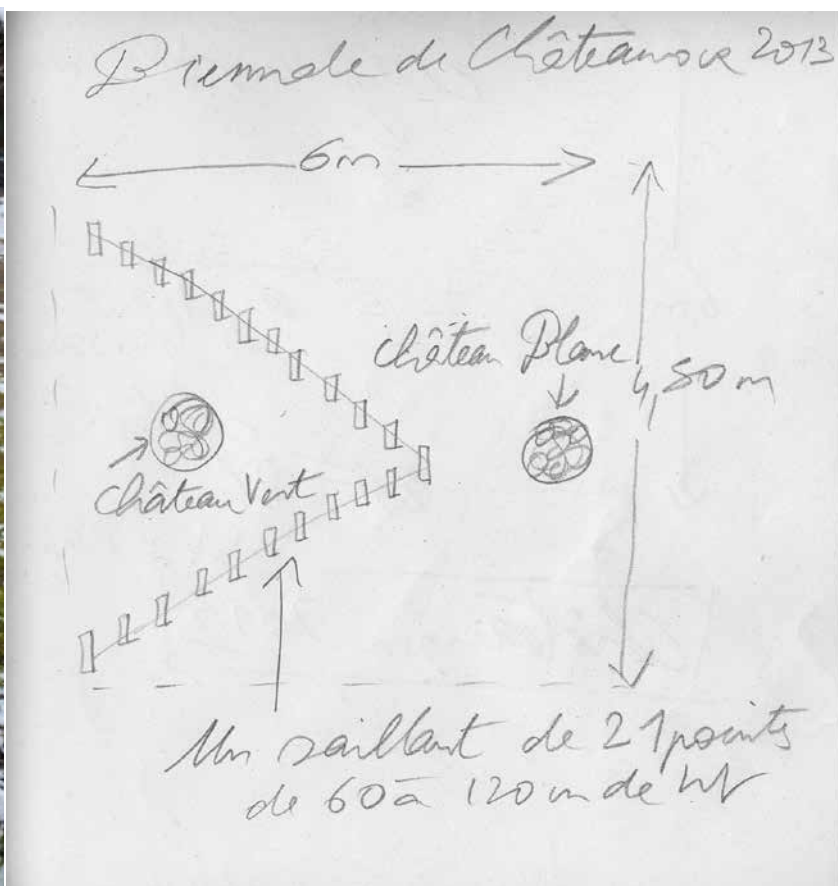
Le blanc serait enjeu de tournoi, sorte de demoiselle à prendre par des stratégies courtoises.

Château Vert avancerait vers elle au claquement des bannières.

Ou bien Château Vert abriterait le sommeil d'une Belle derrière son enceinte d'épines
et le Prince sur son grand Château Blanc etc...

à moins que ces deux personnages transplantables dans mille légendes, contes et histoires
ne représentent tout bonnement nos forteresses psychiques
à vaincre ? à assiéger ? ou à chorégraphier ?





Un ensemble de sculptures céramique en situation



Château Vert et Château Blanc

sont des sculptures modelées en grés blanc
engobées de porcelaine teintée par plusieurs cuissons à 1250°.
Coupées en morceaux avant l'enfournement,
elles sont ensuite reconstituées par scellements epoxy ou emboîtements.

Château Vert mesure 138cm de hauteur
Il est en cours de finition (ponçages et colorations des scellements)

Détail



Château Vert à l'atelier



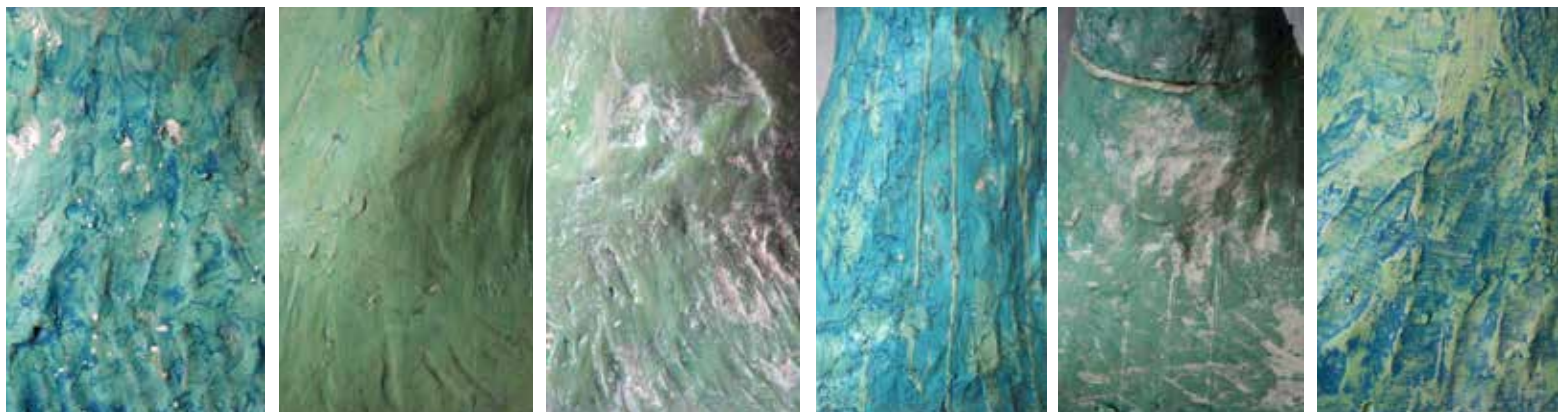
Ce **Château Blanc** est la dernière émanation de ma sculpture monumentale **Evolution**

Il mesure 150cm de haut et est en cours de finition (scelléments, emboîtements).

Un autre Château Blanc est actuellement en cours de fabrication à l'atelier,
dans le même esprit et les mêmes proportions
et pourra être substitué à celui-là suivant les disponibilités..



Le rempart saillant du **Château Vert**
est composé de 21 pointes de grès engobé de porcelaine
de 60 à 120cm de hauteur



Je projette l'objet comme élément d'une série,
d'une histoire, d'une mise en scène.
Tout seul, circonscrit, l'imposition qu'il me fait de le finaliser,
objet unique et autant parfait qu'il serait possible, me gêne, voire m'irrite.
Je sais qu'il ne contient pas tout, ni le tout de quelque chose.
Je m'esquive. Il me semble être sous le coup d'une loi qui me détourne
de mon expression qui est constructive et voyageuse.
Et pourtant je fais des objets, des sculptures pour parler d'un autre angle,
et j'y tiens : ils jalonnent et existent.
Je crains l'éphémère, trop pur. J'ai besoin de matière, qui s'use.
Je n'aime pas que ça disparaisse, mais j'aime que ça se transforme.

Agnès Debizet